



Ils appellent le Premier ministre, Theresa May, à faire pression sur Paul Biya afin qu'il ouvre le dialogue.

Quelques heures avant le « carnage » de Menka-Pinyin dans le Nord-Ouest, des députés britanniques ont fait part de leur indignation à leur Premier ministre, Theresa May, mercredi 23 mai dernier. Ils dénoncent en effet les violences enregistrées dans les deux régions anglophones du Cameroun dont le régime de Yaoundé, d'après eux, serait le principal auteur.

« Cette assemblée condamne la violence et l'oppression étatique imposées par le gouvernement du Cameroun dans les régions anglophones du pays », tancent les députés britanniques dans une déclaration.

Aussi, ils soulignent, pour le regretter, que plus de 20 000 réfugiés camerounais ont été enregistrés par le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés dans leurs camps situés de l'autre côté de la frontière, au Nigeria. En demandant à Theresa May de faire pression sur le gouvernement camerounais pour qu'il ouvre des négociations avec les dirigeants anglophones afin de trouver une solution pacifique, les députés britanniques condamnent aussi l'Etat du Cameroun pour sa décision d'utiliser la force.

« Nous reconnaissons les informations selon lesquelles environ 1000 personnes ont été

arrêtées et 100 personnes abattues pour s'être opposées à l'oppression de la communauté anglophone par le gouvernement », relèvent ces parlementaires.

Ceux-ci notent par ailleurs que le Cameroun a réagi aux manifestations pacifiques de 2017 en fermant les frontières aux régions anglophones et en déployant une brigade d'intervention rapide de l'armée.

La crise anglophone qui paralyse les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest attire désormais l'attention de la communauté Internationale.